

du comportement. Artiste en perpétuelle recherche, Tremblay signe avec « l'Enterrement » sa première performance parisienne, après avoir longtemps exploré l'art environnemental comme sculpteur. Il suit le chemin ouvert en 1980 à Chicoutimi, avec Hervé Fischer et ses amis, lors de l'exposition d'art sociologique « Citoyens/ Sculpteurs ». Vu à la galerie Diagonale, Paris.

■ **Raymond Gervais.** La "performance" de Raymond Gervais « la Maison » met en situation quatre lieux différents qui sont pour l'auteur la base d'une réflexion sur l'espace et le temps. A partir de maisons qui lui sont familières, sa maison natale et l'appartement où il vit, et de salles de concert aujourd'hui disparues, il construit une œuvre complexe où l'agencement des structures répond à la multiplicité des thèmes. Sur un drap blanc posé au sol, sont installés une chaîne hi-fi, des coffrets de disques disposés selon un ordre rigoureux et un projecteur de diapositives. La performance débute sur un air d'opéra. L'artiste pose par terre un métronome, puis un deuxième... A l'autre bout de la salle, il dispose des lecteurs de cassettes qui reprennent en polyphonie l'air déjà entendu. Progressivement se met en place une évocation originale des anciennes salles de concert berlinoises, la Philharmonie, détruite en 1944, et la maison d'opéra « Die Staatsoper unter den Linden » disparue en 1945. En parallèle sont projetées des diapositives qui décrivent la maison natale de Gervais. Apparemment insignifiants, des jouets miniatures sont en attente sur la toile blanche. Ce cosmonaute et ce diplodocus sont les contrepoints de la composition, par ailleurs centrée sur les années de l'après-guerre : symboles de la vie de père et d'adulte de l'artiste, ils sont des liens entre le passé lointains et l'avenir. Il se crée une dialectique entre les divers aspects du temps, les notions de public et de privé, de personnel et d'impersonnel. L'auteur les fusionne en « une nouvelle réalité commune que représente le travail en question, l'objet en cours, l'activité de performance ». Né en 1946 à Montréal, Raymond Gervais est à la fois pro-

ducteur de radio, professeur, critique, écrivain. Vu au Centre culturel canadien, Paris.

■ **Yvon Deschamps.** A le voir entrer en scène, la main sur le ventre et le sourire charmeur, on ne peut pas imaginer le dérangement intellectuel qu'il va provoquer. Le spectacle commence d'une façon louche. Deschamps entreprend de nous faire apprendre des mots québécois. Il mime, joue avec les sons. Cet homme a bien de l'humour, mais l'estocade nous attend dès le premier monologue. Un être que ni vous ni moi ne connaissons se confie avec indécence. Il a peur. De tout, et d'abord de la vie. Les compositions d'Yvon Deschamps sont faites de cette chair minable de niaiseries candides et cruels, égoïstes et méchants. Ils sont de la même veine, de la même histoire : la vôtre, la mienne. Le père débile d'une enfant handicapée, le mari macho et insupportable : ces personnages sont aberrants à force d'excès et de ridicule. Ils sont si misérables qu'ils deviennent sympathiques. Deschamps a l'art d'allier une étonnante puissance comi-



Yvon Deschamps.

que à une analyse au vitriol de l'homme et de la société. Depuis plus de dix ans, cet humoriste tout en finesse tient le Québec en éveil. C'est lui que Félix Leclerc appelle « le psychothérapeute national », lui que Marc Favreau-Sol conseille à ses compatriotes à titre d'« assurance sociale ». Vu au Théâtre de la Ville, Paris.

ÉCONOMIE

■ Découverte d'hydrocarbures.

Les recherches conduites depuis plusieurs années au large des côtes atlantiques du Canada ont per-

mis, l'hiver dernier, de découvrir de nouveaux gisements de gaz naturel. A proximité de l'île de Sable, située à cent cinquante kilomètres au sud-est des côtes de Nouvelle-Écosse, on connaissait jusqu'ici l'existence de gites capables de produire 1,24 million de mètres cubes de gaz par jour. Les découvertes faites au début de cette année pourraient porter cette production théorique à 5,42 millions de mètres cubes, chiffre supérieur de plus de quatre fois au chiffre initial. A quelques milles nautiques des



premiers forages, on a reconnu en effet de nouveaux gites en deux points différents. Bien que les indices ramenés à la surface laissent penser que le gaz se prêterait à la production de propane et de butane ainsi qu'à son emploi dans la pétrochimie, il reste à déterminer à quelles conditions le gisement serait économiquement exploitable. Selon Mobil Oil Canada, principale société d'exploration, et Nova Scotia Resources, société provinciale de statut public qui contribue à la prospection, la similitude des caractéristiques des trois gisements est un élément qui porte à l'optimisme.

FAUNE

■ **« Les rennes du Canada ».** Un film retrace l'histoire originale du troupeau de rennes canadien. Au début du siècle, le gouvernement cherche à remédier aux déséquilibres économiques et alimentaires que provoque la disparition du caribou dans le delta du Mackenzie. Pour fournir emploi et nourriture et conserver des ressources à la région, les experts proposent d'élever le renne, jusque-là connu seulement en Europe et en Alaska. Un troupeau de plusieurs milliers de têtes est acheté en Alaska. On le fait transhumier le long de la côte arctique jusqu'au delta du Mac-

kenzie. Le voyage dure cinq ans. Trois mille bêtes arrivent au Canada. Des familles lapones sont appelées afin de démarrer l'élevage et de former les Inuit (Esquimaux). Le film fait intervenir un berger dont le père a été propriétaire de rennes. Il explique les changements que les techniques modernes ont apportés. Le troupeau compte aujourd'hui quinze mille têtes qui disposent d'une superficie de 480 000 kilomètres carrés. Les déplacements sont suivis par hélicoptère. La gestion des pâturages est informatisée et utilise la photographie aérienne. L'abattage et les activités connexes sont soumis au contrôle de l'administration. La viande est consommée sur place ou expédiée dans les villes du sud. L'élevage a entraîné l'intégration des Inuit au monde du travail occidental. Les "reinboys" vivent, à leur manière, l'existence des cowboys de l'Ouest. Ils ont un métier bien payé mais difficile. Canaliser un troupeau de rennes en mouvement n'est pas chose aisée car les bêtes courent de front en tournant. Les hommes portent des toiles et, formant barrière, ils marchent vers la masse mouvante pour l'obliger à entrer dans le corral. Produit par l'Office national du film.

■ **Zones humides.** Le Canada a désigné l'été dernier dix « zones humides d'importance internationale » sur son territoire. Cette désignation a été faite dans le cadre de la Conférence internationale sur la conservation des zones humides et de la faune aquatique (dite conférence de Ramsar, du nom de la ville d'Iran où elle a tenu sa première session, en 1971). La conférence, patronnée par de nombreux organismes travaillant à la protection de la faune, a fixé des critères d'identification des zones. Parmi les dix zones canadiennes, on peut citer la pointe Mary (Nouveau-Brunswick), qui accueille chaque année plusieurs millions d'oiseaux de rivage (bécasseaux, canards noirs, sarcelles) au cours de leurs migrations ; la presqu'île de Long-Point (Ontario), sur la rive nord du lac Érié, combinaison de plages, de dunes, d'arêtes herbeuses, de savanes, de boisés, de prés humides et de marécages où trois cents espèces d'oiseaux aquatiques ont été reconnues et